

## Cholet-basket à Paris demain

# L'exploit nécessaire et suffisant ?

CHOLET. — Qui va hériter de la cinquième place qualificative pour la Nationale 1B ? Voilà bien la question que tout le monde se pose, alors que vont se jouer demain soir, les six dernières rencontres de ce championnat 84-85.

Il va sans dire que les Choletais sont les premiers intéressés par la réponse, puisque leur succès sur Reims (95-93), leur a laissé un infime espoir d'accession, au cas où Lorient serait défait à Cabourg et Berck battu par Cognac, bien sûr dans l'hypothèse où eux-mêmes l'emporteraient au Racing.

De ces trois éventualités, les Choletais n'ont malheureusement de prise que sur la dernière, et encore c'est un bien grand mot, si l'on songe qu'à l'aller, les racingmen s'étaient imposés 98-87, et que depuis, malgré deux déconvenues à domicile devant Rennes (70-98), et Reims (74-75), les Parisiens ont trouvé les ressources nécessaires pour s'assurer définitivement à Lorient (91-89), la première place du groupe.

C'est dire si les hommes de Laurent Dorigo paraissent intouchables actuellement, et qu'à moins d'une décompression de leur part, et un super match du « C.B. », ça ne va pas être « de la soie » de s'imposer chez eux.

Eddy la gachette a certes laissé sa place au troisième muté de la formation depuis deux rencontres, Daniel Owen, mais celui-ci auteur de 30 points devant Cabourg, et de 21 à Lorient, n'a pas vraiment affaibli le potentiel des troupes, c'est le moindre que l'on puisse écrire !

De toutes les façons, en dehors de toute autre considération, une victoire des Choletais est impératif à Paris, car dans le cas contraire, il ne sera même pas utile de téléphoner à Cabourg ou à Berck, sur les coups de 22 h 15, demain soir.

Lionel RUSSON.

### LES EQUIPES

Racing. — Onimus (1,85 m), Trocellier (1,97 m), Faye

(1,90 m), Van Butsele M. (1,95 m), Van Butsele B. (2 m), Owen (1,96 m), Eddy (1,83 m), Saporitti (1,88 m), Broadie (2,02 m), Jackson (2,03 m), Reveilli (2,03 m).

Cholet. — Chevrier (1,92 m), Zamour (1,94 m), Léger (1,86 m), Biteau (1,78 m), White (2,04 m), Brégeon (1,98 m), Morillon (2 m), Brangeon (2,05 m), Girard (1,90 m), Brady (2,06 m).

Les autres rencontres : Reims (3) - Saint-Brieuc (10) ; Cabourg (12) - Lorient (5) ; Berck (7) - Cognac (9) ; Nantes (4) - Orléans (6) ; Denain (11) - Rennes (2).

## Le Racing songe à Nancy

ANGERS. — Assuré de la première place de la poule B depuis la semaine dernière, le Racing n'est pas démobilisé our autant. Au contraire ! Laurent Dorigo accorde un intérêt particulier à la rencontre de demain soir. Car le manager parisien songe désormais aux rencontres de barrages que son club disputera le 1<sup>er</sup> mai à Paris et le 4 à Nancy contre le SLU C de Nancy, le vainqueur de l'autre poule : « **La démobilisation, ce sera pour plus tard. Maintenant, il importe de préparer au mieux notre rendez-vous contre NANCY. Et nous allons nous y employer dès sameedi, d'autant que d'ici le 1<sup>er</sup> mai, nous ne jouerons que le 28 avril contre l'équipe de France** », précisait hier l'entraîneur parisien qui n'avait pas encore décidé qui de Eddy ou d'Owen il titulariserait face à CB. « **Les deux hommes sont bien actuellement, mais je n'ai pas encore choisi. Avec Eddy j'ai l'option adresse, avec Owen, le potentiel physique de mon équipe augmente. J'aviserai donc avant le match** ».

En tous les cas, Laurent Dorigo prend très au sérieux cette formation choletaise qu'il compte au rang des meilleures de la poule. « **Au complet, elle aurait obtenu son accession sans problème. Demain soir, elle est capable de nous donner du fil à retordre** ». Puissent les Choletais lui donner raison.

G.T.

## Racing Paris - Cholet Basket (91-85)

## Une simple question d'effectif

PARIS. — Même si le déroulement de la saison est de nature à leur en fournir, la courte défaite essuyée samedi, face au Racing, estompe quelque peu les regrets que les Choletais peuvent nourrir quant à l'épilogue de ce championnat. Car une victoire salle Japy n'aurait revêtu qu'un

Il reste que les protégés de Jean-Jacques Kériquel ont offert une réplique honnête au finaliste de la Nationale II. Certes, compte tenu des forces en présence, on n'accordait guère de crédit aux chances choletaises. D'autant que Laurent Dorigo avait annoncé qu'il était hors de question pour son équipe de lever le pied, à dix jours du match aller contre Nancy, pour l'accession en Nationale 1.

Malgré cette volonté affirmée des Parisiens, les représentants du Maine-et-Loire firent mieux que se défendre en début de partie puisque les six premières minutes avaient été ponctuées d'égalités incessantes. Le marquage pratiqué Georges Eddy portait manifestement ses fruits puisque le marqueur du Racing restait d'une discrétion assez inhabituelle.

Malheureusement pour CB, le Racing disposait d'un effectif autrement plus étoffé que le sien. White et Grady, fort sollicités au rebond, ne pouvaient guère quitter la raquette, ce que comprit parfaitement Van Butsele qui, en s'écartant quelque peu de la zone de vérité, changea les données du problème en donnant un premier avantage au Racing (25-18 à la

8'). Nicky White, dans un grand jour, stoppa l'hémorragie (28-24) avant que Faye ne fit étalage de son adresse au-delà de la ligne des 6,25 m. Deux paniers à trois points consécutifs du meneur parisien accrurent le handicap visiteur (34-24 à la 12'), que White et Grady réduisirent une nouvelle fois (36-32 à la 15'). Vexés, les locaux réagirent par Revelli et Van Butsele (42-32) mais ne purent empêcher Nicky White de ramener CB

sur leurs talons grâce à trois paniers consécutifs (42-38). Mené de cinq points au repos, Cholet Basket dut rapidement déchanter à la reprise. Car un premier panier à trois points de Bertrand Van Butsele, suivi de deux autres consécutifs d'Eddy, le reléguèrent à treize points au bout de quatre minutes. Une fois de plus, CB était contraint d'entamer une course poursuite d'autant plus aléatoire qu'Eddy, sans justifier

spécialement son surnom de « Eddy la gâchette », alla à deux reprises signer des paniers à trois points qui obligeaient CB à remettre son ouvrage sur le métier. Ainsi, revenus à 66-72 grâce à l'omniprésence de White et à l'application de Zamour, qui s'était bien remis d'un passage à vide en fin de première période, les hommes de Jean-Jacques Kériquel furent victimes d'une accélération provoquée par Jackson (76-68 à la 13').

Grady avait beau se mettre au diapason, après avoir imposé sa loi à un Revelli à la recherche de son second souffle, le Racing maintenait ses distances (89-76 à la 38').

Dans les deux dernières minutes, Cholet Basket joua son va-tout en adoptant une zone press. Si la tactique perturba l'équipe parisienne, qui concéda 9 points en n'en rendant que 2, elle ne pouvait plus remettre en cause un résultat acquis à cinq minutes du terme. D'autant que Dorigo, au cas où l'affaire aurait mal tourné, avait en réserve, sur le banc, Faye et Jackson. Effectif, vous avez dit effectif...

G. TUAL

## La fiche technique

Racing Club de France bat Cholet Basket 91-85 (44-39). PARIS (salle Japy). — 300 spectateurs environ dont une cinquantaine de Choletais.

Racing : 37 tirs (dont 7 à 3 points) réussis sur 68 tentés (18 sur 35 et 19 sur 33) ; 10 lancers francs réussis sur 15 (6 sur 8 et 4 sur 7) ; 15 fautes personnelles (7 + 8). Réussite : 54,4 % aux tirs et 66,6 % aux lancers.

Faye (8 et 0, dont 2 paniers à 3 points), Eddy (1 et 15, dont 4 paniers à 3 points), Bertrand Van Butsele (13 et 11, dont 1 panier à 3 points), Revelli (9 et 5), Onimus (1 et 4) Jackson (12 et 9), Trocellier (0 et 30).

Cholet Basket : 38 tirs (dont 1 à 3 points) réussis sur 68 tentés (18 sur 36 et 20 sur 32) ; 8 lancers francs réussis sur 12 (3 sur 6 et 5 sur 6) ; 16 fautes personnelles (9 et 7). Réussite : 55,9 % aux tirs et 66,6 % aux lancers.

Girard (0 et 3), Zamour (6 et 9 dont 1 panier à 3 points), White (18 et 17), Grady (9 et 15), Chevrier (6 et 0), Brangeon (0 et 2).

## NATIONALE 2 masc. - B

AS Denain - Av. Rennes	93	- 104
Berck - Cognac	100	- 89
Cabourg - CEP Lorient	88	- 97
Nantes BC - US Orléans	92	- 73
Racing Paris - Cholet-Basket	91	- 85
Reims CB - CO St-Brieuc	124	- 98

## CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Racing Paris	58	22	18	0	4	2096	1810	286
2. Av. Rennes	56	22	17	0	5	2022	1862	160
3. Reims CB	54	22	16	0	6	2067	1867	200
4. Nantes BC	50	22	14	0	8	2010	1956	54
5. CEP Lorient	48	22	13	0	9	2120	2033	87
6. Berck	46	22	12	0	10	1978	1918	60
7. US Orléans	44	22	11	0	11	1990	1916	74
Cholet-Basket	44	22	11	0	11	2021	2017	4
9. Cognac	38	22	8	0	14	1685	1759	-74
10. CO St-Brieuc	35	22	7	0	15	1768	1875	-107
11. AS Denain	28	22	3	0	19	1819	2307	-488
12. Cabourg	26	22	2	0	20	1800	2056	-256

## NATIONALE II

## R.C.F. PARIS - CHOLET B

## C'était bien une mission impossible

PARIS. — Il fallait un, sinon plusieurs miracles conjugués pour que les Choletais forcent la porte de la NIB. Au préalable, ces mêmes Choletais, avant de compter sur les autres, se devaient de reposer sur eux-mêmes en allant gagner sous la coupole du marché couvert de Japy. Pas une mince affaire en vérité dans la mesure où le propriétaire de l'endroit, le Racing en l'occurrence, avait clairement par la voix de Laurent Dorigo annoncé la couleur : « On maintient la pression en prévision du double choc qui nous opposera début mai à Nancy. Inutile d'espérer en un relâchement de notre part ». C'était clair et net, ce qui rendait la mission impossible pour le C.B. Elle l'était sur le papier, elle le demeura sur le plancher. Rien à redire. En fait Nicky White et les siens soutinrent la comparaison environ

sept minutes en rendant panier pour panier. Cela grâce en partie au triangle formé par White, Grady et Zamour, lequel en ces minutes initiales programmées sur un train d'enfer, réalisait pratiquement un sans faute. Comme le Parisien marchait au même régime, les plateaux de la balance s'équilibraient sans autre forme de procès jusqu'à 16 partout après un court avantage au décompte des visiteurs sur un shoot de Chevrier (10-8). C'est alors que passé ce cap des sept minutes le Racing où s'enregistrait une grosse présence aux rebonds et dans l'adresse du trio Faye, Jackson, Bertrand Van Butsele (ce dernier d'une insolence diabolique dans sa réussite), c'est alors que le Racing enclencha la vitesse supérieure. Traduction chiffrée au tableau d'affichage : 5-0 et la marque qui bascule de 20-18 à 25-18

(8'). Premier écart porté à dix points trois minutes plus tard (34-24). Les données du problème posées ainsi d'une autre manière, White et Grady (alors que Zamour baissait de pied), s'efforcèrent tant bien que mal de ramener le navire choletais dans un courant plus propice. L'écart oscilla entre quatre (36-32) et dix points, pour se bloquer à cinq (44-39) au repos.

## JUSQU'AU DERNIER SOUFFLE

Il n'empêche, Faye et ses compères avaient trouvé l'ouverture et étaient bien décidés à faire le break dès la reprise des hostilités. Eddy peu en évidence jusque-là trouva la bonne distance aux 6,25 m. Deux coups claquèrent sous les sunlight. Il n'en fallait pas plus pour que les protégés de Jean-Jacques Kériquel se retrouvent trois minutes plus tard à

treize longueurs (56-43). Dès lors, cause pratiquement entendue, le côté différentiel se stabilisa. Des deux côtés il y eut quelques petits couacs, mais ce sont encore les Choletais qui enregistrèrent le plus important dans leur panier percé sous la forme d'un 8-0 à l'amorce des cinq dernières minutes (86-70). Quelques erreurs en défense et dans le repli, il n'en avait pas fallu plus pour que le Racing se mette dès lors hors de portée.

« On tourne la balle au maximum », commanda Dorigo. « Pressing pressing », répondit en retour Kériquel. La fin de match s'enleva ainsi : Sabre au clair. Le coup se voulait crâne pour ce « cinq » du C.B. alors sans illusion. A ce piège, le Racing y laissa un peu de sa superbe, ne parvenant plus à armer ses tirs. L'écart redescendit de dix sous les coups de patte de White et de Grady. N'en restait pas moins un plus six (91-85) pour les gens de l'endroit. Pour ces derniers, c'était largement suffisant. Pour Cholet son-

nait le glas des dernières illusions. « Nul regret, nous avons fait notre match, même si nous avons connu des passages délicats, lesquels nous furent fatals. Non, aucun regret sur cette partie où nous avons démontré que nous n'étions qu'un cran au-dessous des Parisiens. Maintenant sur l'ensemble de la saison, il est évident que l'on peut voir cela d'un tout autre œil ».

J.J. Kériquel n'ajoutera rien d'autre, mais sûr de cette saison et de ce championnat, il s'en souviendra longtemps.

Claude MAXANT.

## FICHE TECHNIQUE

R.C.F. Paris : 37 tirs réussis (18 et 19) dont sept à 3 points par Eddy (4), Faye (2), E. Van Butsele (1) sur 70 tentés. 10 lancers francs sur 15 (6 et 4) ; 16 fautes.

Cholet B : 38 tirs réussis (18 et 20) dont un à 3 points par Zamour sur 68 tentés. 8 lancers francs sur 12 (3 et 5) ; 16 fautes.

## NATIONALE II

### Lorient cinquième élu et Cabourg relégué

**RENNES.** — En remplissant la condition suffisante (victoire à Cabourg), le C.E.P. a forcé les portes de la Nationale 1 B. L'Ouest comptera donc trois représentants dans ce nouveau championnat : Rennes, Nantes et Lorient, les deux derniers nommés étant, notons-le au passage, frais émoulus de la Nationale III.

L'euphorie du succès décisif passée, il reste maintenant le plus dur à faire à l'état-major lorientais car on dit qu'O'Brien (l'un des meilleurs meneurs de jeu français) ne serait pas insensible aux multiples propositions qui lui sont faites.

Et si O'Brien change d'air c'est toute une équipe franco-américaine qu'il faudra repenser sous la férule d'un nouvel entraîneur.

Cholet s'est battu et bien battu à Paris, mais doublement en vain et il ne peut qu'être déçu, au poteau d'arrivée, car sans ses malheurs il aurait terminé dans le peloton de tête.

Rennes, champion de la poule retour, est tout à fait à sa place et il aura les moyens de faire face à ses obligations à l'échelon supérieur.

Nantes, remis sur rails quand Clero décida de prendre l'équipe en mains, a décroché la timbale et redonne à la métropole de l'Ouest ses lettres de noblesse.

Seul point noir de la participation régionale : Saint-Brieuc, mais avec l'effectif dont il disposait, le C.O.B. ne pouvait espérer que les quelques coups d'éclat qui furent son lot.

Comme on le pressentait depuis le succès de Denain devant Cognac, c'est Cabourg qui est relégué de la poule. Il lui a manqué un joueur (Djibi Irié) supplémentaire pour s'en sortir.

Ainsi donc Nancy et le Racing champions de leur poule disputeront la finale par match aller et retour les 1<sup>er</sup> et 4 mai. Le vainqueur accédera à la Nationale I. Le vaincu jouera en Nationale 1 B ainsi que Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Voiron, Rennes, Reims, Nantes et Lorient.

A ces 9 clubs, s'ajouteront les relégués de Nationale I : Tours, Saint-Etienne et Mulhouse.

A signaler qu'en cas de renoncement d'un promu en Nationale 1 B, un match de barrage sera disputé entre les sixièmes des deux poules.

J. C.

**Racing** ..... (44) **91**    **Cabourg** .. (44) **88**  
**Cholet** ..... (39) **85**    **Lorient** ..... (52) **97**

**Racing** : B. Van Bustele, 24 ; Jackson, 21 ; Faye, 8 ; Onimus, 5 ; Revelli, 14 ; Trocelier, 3 ; Eddy, 16.

**Cholet** : White, 37 ; Grady, 22 ; Zamour, 15 ; Chevrier, 6 ; Girard, 3 ; Brangeon, 2.

**Cabourg** : Bergmann, 37 ; Lourdeau, 18 ; Maillard, 13 ; C. Martin, 10 ; Rouzin, 6 ; G. Martin, 2 ; Tandian, 2.

**Lorient** : O'Brien, 27 ; Stroeder, 26 ; Wierre, 14 ; N'Doye, 10 ; Diebolt, 10 ; Verney, 8 ; Radal, 2.

**Reims** ..... (59) **124**  
**St-Brieuc** . (40) **98**

**Reims** : Singleton, 25 ; Evert, 19 ; Badiane, 4 ; Lecerf, 21 ; Durigo, 10 ; Derollez, 10 ; Wachowiak, 8 ; Jean, 4 ; Zizic, 23.

**St-Brieuc** : Lucas, 4 ; Sousa, 6 ; Chambers, 28 ; Lejeune, 38 ; Gorczewski, 18 ; Gerlei, 4.

**Nantes** ..... (40) **92**  
**Orléans** .... (29) **73**

**Nantes** : Herron, 38 ; Forria, 16 ; Ruiz, 10 ; Clabau, 8 ; Washington, 9 ; Cantin, 4 ; Lepape, 7.

**Orléans** : Brower, 17 ; Courtin, 19 ; Vansoen, 12 ; Raczek, 8 ; Sanders, 6 ; Bayle, 7 ; Villain, 4.

**Denain** ..... (53) **93**  
**Rennes** .... (51) **107**

**Denain** : Wallace, 35 ; Wiltz, 16 ; Lempereur, 7 ; Guelton, 15 ; Legrand, 6 ; Pogorzelski, 2 ; Darras, 2.

**Rennes** : Speights, 46 ; Cosmas, 30 ; Perrin M., 24 ; Jones, 5 ; Ravache, 2.

**Berck - Cognac (100-89)**

Classement  
 Pts J G N P

1. RC Paris	58	22	18	0	4
2. Avenir Rennes	56	22	17	0	5
3. Reims	54	22	16	0	6
4. Nantes BC	50	22	14	0	8
5. CEP Lorient	48	22	13	0	9
6. Berck	46	22	12	0	10
7. US Orléans	44	22	11	0	11
Cholet Basket	44	22	11	0	11
9. Cognac	38	22	8	0	14
10. CO Briochin	35	22	7	0	15
11. Denain	28	22	3	0	19
12. Cabourg	26	22	2	0	20

#### Poule A

Grenoble - O Lyon	96 - 103
Chatou - Nice OL	61 - 76
Roanne - St. Clermont	73 - 71
LUC Nancy - Forbach	125 - 88
JA Dijon - Hyères	91 - 85
St-Julien - Voiron	80 - 82

## Simple contretemps pour Cholet

ANGERS. — Le verdict est tombé samedi soir, favorable au CEP Lorient. A vrai dire, malgré l'incertitude mathématique qui pesait sur cette dernière journée, tout le monde s'attendait à une telle issue.

Lorient rejoint donc Rennes, Reims et Nantes en nationale I B tandis que le Racing disputera à Nancy, le droit de jouer en Nationale I A en septembre prochain. Compte tenu des forces en présence à l'orée de la compétition, la logique a été presque respectée. Même si Berck et Orléans et même Cognac ont pu, à certains moments de la saison, entretenir l'illusion d'une place dans les cinq premiers, une seule formation peut éprouver des regrets à propos de la sanction définitive ; Cholet-Basket.

On ne reviendra pas sur les malheurs de l'équipe des Mauges, mais il est certain que la seule présence de Nicky White lors des matches aller contre Berck, Cognac et Lorient, aurait suffi aux protégés de Jean-Jacques Kériquel pour glaner les quatre points qui lui

manquent aujourd'hui par rapport à Lorient... Voire les six par rapport à Nantes. Il est encore plus évident qu'avec Thierry Liaud, CB aurait obtenu depuis belle lurette son billet pour la Nationale I B.

Malheureusement, on ne refait pas ainsi une saison. L'occasion était trop belle pour CB de poursuivre sa marche ascendante. La saison prochaine, le club des Mauges ne disposera d'aucun droit à

l'erreur. Michel Léger le sait, qui n'est pas homme à rester sur un échec. Surtout lorsque les événements ont décidé pour lui. Cet arrêt n'est qu'un contre temps, fâcheux certes, mais pas irrémédiable. CB repartira la saison prochaine avec de hautes ambitions. C'est d'ores et déjà une chose acquise.

G. TUAL

### POINTS A LA LIGNE

#### Marqueurs : Wallace sans problème

Il y avait belle lurette que le trophée de meilleur marqueur de la poule était acquis au Denaisien Wallace. Avec 130 points d'avance sur son second, l'Américain des corons termine nettement détaché. Il annonce un total de 730 points. En inscrivant 46 points avec son équipe à Denain, le Rennais Speights souffle de justesse la deuxième place au Nantais Herron. Le Rennais a, en effet, porté son total final à 600 points tout rond contre 598 à Herron. O'Brien (Lorient, 567 points) et Jim Grady (Cholet, 549 points) finissent respectivement quatrième et cinquième.

Du côté des Français d'origine, on trouve en tête le Briochin Bruno Lejeune qui se classe à la onzième place avec 499 points. A titre de comparaison avec la saison précédente, il faut souligner un recul général des marqueurs. L'an passé Johns (Evreux, 746 points) et Parker (Denain, 742 points) avaient fait mieux que Wallace. Les huit premiers du classement 1983-1984 dépassaient d'ailleurs les 600 points. C'est ainsi que Speights, le dauphin de Wallace cette saison avec 600 points, avait dû se contenter de la huitième place la saison dernière avec un total pourtant supérieur (626 points).

**Le classement final :** 1. Wallace (Denain) 730 pts (33,1 pts de moyenne) ; 2. Speights (Rennes) 600 pts (moyenne, 27,2) ; 3. Herron (Nantes) 598 pts (moyenne, 27,1) ; 4. O'Brien (Lorient) 567 pts (moyenne, 25,7) ; 5. **Jim Grady (Cholet) 549 pts (moyenne, 24,9)** ; 6. Grégory Grady (Berck) 548 ; 7. Stroeder (Lorient) 536 ; 8. Washington (Nantes) 523 ; 9. Raczeck (Orléans) 518 ; 10. Bergman (Cabourg) 509 ; 11. Lejeune (St-Brieuc) 499 ; 12. Eddy (Racing) 460 ; 13. M. Perrin (Rennes) 440 ; 14. Chambers (St-Brieuc) 434 ; 15. Jackson (Racing) 416 ; 16. Carr (Cognac) 410 ; 17. Singleton (Reims) 405 ; 18. Grosset (Cognac) 400 ; 19. Vérove (Berck) 395 ; 20. Gorcewski (St-Brieuc) 387 ; 21. Brower (Orléans) 380 ; 22. Révelli (Racing) 368 ; 23. Beulens (Berck) 366 ; 24. Zizic (Reims) 364 ; 25. **White et Zamour (Cholet) 363** ; 27. Jones (Rennes) 356 ; 28. Wierre (Lorient) 354 ; 29. Cosmas (Rennes) 353 ; 30. **Chevrier (Cholet) 351**.

#### Attaques : Lorient sacré

Tout pour l'attaque et le reste pour la défense. Tel a été le mot d'ordre des Lorientais tout au long de la saison. Au classement final, ils devancent le Racing et Reims.

**Le classement final.** — 1. Lorient, 96,3 pts par match ; 2. Racing, 95,2 ; 3. Reims, 93,9 ; 4. Rennes, 91,9 ; 5. **Cholet Basket, 91,8** ; 6. Nantes, 91,3 ; 7. Orléans, 90,4 ; 8. Berck, 89,9 ; 9. St-Brieuc, 84,1 ; 10. Denain, 82,6 ; 11. Cabourg, 81,8 ; 12. Cognac, 80,2.

#### Défenses : le Racing devant Cognac

Comme prévu, le Racing termine en tête des meilleures défenses devant Cognac et Rennes. Avant dernier la saison passée, Cholet Basket a progressé puisqu'il se retrouve à la neuvième place avec une moyenne de 91,6 pts (contre 97,7 en 1983-1984).

**Le classement final.** — 1. Racing, 82,2 ; 2. Cognac, 83,7 ; 3. Avenir de Rennes, 84,6 ; 4. Reims, 84,8 ; 5. US Orléans, 87 ; 6. Berck, 87,1 ; Nantes, 88,9 ; St-Brieuc, 89,2 ; 9. **Cholet, 91,9** ; 10. Lorient, 92,4 ; 11. Cabourg, 93,4 ; 12. Denain, 104,8.

### Nantes-Rennes vendredi soir à La Salle- de-Vihiers

L'Arc-en-Ciel basket La Salle-de-Vihiers organise un grand gala de basket, le vendredi soir 26 avril, pour l'inauguration de la salle des sports, mise en service pour la saison 84-85. Deux équipes de Nationale 2, l'Avenir de Rennes et Nantes BC, qui ont fini second et quatrième du championnat, devraient offrir un spectacle de grande qualité.

Cette manifestation devait préalablement faire se rencontrer les équipes de Rennes - Cholet Basket, ce dernier sélectionné pour les quarts de finale de coupe de France qui se déroulent le 27 avril, a refusé son concours à notre manifestation, c'est Nantes BC qui, au pied levé, a accepté de le remplacer.

A 19 heures, en lever de rideau s'affronteront les équipes de Saint-Laurent-de-la-Plaine - Mouchamps, deux équipes de Nationale 4, actuellement bien placées.

A 20 h 30, débutera le match Rennes - Nantes.

Pour réservation, téléphoner au (41) 55.82.64.

# Sans les blessés Cholet BC terminait dans le tiercé de tête

CHOLET. — Voilà déjà un bon mois que le championnat de Nationale II a fermé ses portes, un mois durant lequel il n'était plus temps de s'apitoyer sur ses regrets du côté du « C.B. », mais bien de faire face une prochaine saison qui s'annonce cruciale pour les hommes de Kériquel. C'est ainsi que Hairston, Napol et Brown ont été choisis par le staff local pour donner, en 85-86, une nouvelle dimension à la formation des Mauges, dans le but clairement annoncé d'accrocher la première place au terme du futur championnat.

Le pourquoi et le comment de ce recrutement, les espoirs qu'il fait naître, les nouvelles charges qui vont peser sur les clubs l'an prochain, les nouveaux moyens du Centre de formation, autant de questions que nous ne pouvions donc éviter d'aborder avec le principal dirigeant de Cholet Basket, son président Michel Léger.

**Courier de l'Ouest :** « Hairston, Napol et Brown, voilà bien un recrutement qui suscite pas mal d'interrogations, tout au moins en ce qui concerne le second, complètement inconnu, et le troisième, que l'on dit muté ? »

**Michel Léger :** « Bon, procédons par ordre. Pour ce qui est d'Hairston, il faisait partie d'une liste de joueurs avec qui nous étions en contact, au même titre que des éléments comme Vébobe, Faye, Lamie, Brosterhous ou Verschueren. Nous avons procédé par élimination, sauf en ce qui concerne Lamie qui a opté pour Villeurbanne à 24 heures près, et nous avons donc choisi Lindsay, au vu de ses références chez nos voisins chal-

landais. Quant à Napol, pour nous c'est un plus, dans la mesure où, au départ, nous cherchions juste un rebondeur expérimenté et qu'il était hors de question, financièrement, de doubler la mise avec un meneur de jeu confirmé.

Il nous a tout de même été recommandé par André Ostric (DTN), par Boistol, du Stade Français, et par le Dr Charles Hélène, qui l'a vu jouer en Guadeloupe. On le dit très adroit et il va faire son service militaire à Nantes. C'était l'aubaine.

**« C.O. » :** Et Brown ?

**M.L. :** « Pour Brown, le problème est différent. Les matches d'essai qu'il a faits avec nous ont été très probants. Les gars étaient d'ailleurs contents de jouer avec lui. Et il ne faut pas oublier que c'est principalement grâce à lui que Challans a retrouvé la Nationale I, il y a quatre ans, et s'y est maintenu la saison suivante. En ce qui le concerne, nous serons fixés après la réunion du Conseil fédéral de la FFBB, qui doit statuer sur notre demande de dérogation.

Maintenant, les ponts ne sont pas rompus avec Jim Grady, et s'il le faut, nous irons chercher un autre Américain aux Etats-Unis.

**« C.O. » :** « Et le reste de l'équipe ? »

**M.L. :** « Tous restent chez nous l'an prochain, y compris Thierry Liaud, à qui je souhaite entre parenthèse un prompt rétablissement, à l'exception de Dominique Morillon, Dominique Blanchard et Hervé Brégeon, qui s'en vont respectivement à Pornic, St-Laurent-de-la-Plaine et Montpellier. »

**« C.O. » :** Vous disiez précédemment qu'il était hors de question de recruter deux joueurs d'expérience. Ce n'est certainement pas sans rapport avec les nouvelles charges qui vont s'abattre sur les clubs l'an prochain (URSAFF). Qu'en est-il exactement ?

**M.L. :** « C'est bien simple. Dorénavant, toutes les rétributions perçues par les joueurs seront considérées comme des salaires et le club qui les paye, comme un employeur, au même titre que d'habitude, n'importe quelle entreprise, sera de ce fait assujéti à l'URSAFF. Ce qui donne, en gros, 15 % de charges pour les joueurs, et 50 % pour les clubs. Autant dire que je ne serais guère étonné qu'avec ce système, 1/3 des Nationales II et I soient en dépôt de bilan en milieu de saison. Ce ne sera pas le cas de Cholet-Basket, qui a su garder les pieds sur terre. C'est tout ce que je peux dire.

**« C.O. » :** « Mais sans trop entrer dans le détail, le budget du club risque d'être de plus en plus difficile à équilibrer ? »

**M.L. :** « Cette année, nous avons vécu avec nos recettes à Du Bellay, avec le merveilleux public que vous connaissez, la subvention municipale, la publicité, avec l'aide de notre sponsor Rallye, la buvette lors de nos manifestations à domicile, ainsi que divers concours et tombola entrant également en ligne de compte. Pour ce qui est de la prochaine saison, j'envisage de surcroît d'entreprendre des démarches auprès du Conseil général de Maine-et-Loire, dans le but d'obtenir une subvention, le « C.B. » étant après tout l'un des clubs-phares du département, sinon le premier.

**« C.O. » :** « L'espoir fait donc définitivement place aux regrets ? »

**M.L. :** « Ecoutez, cette année, sans nos blessés, je suis certain que nous finissons dans le tiercé de tête. A telle enseigne, que malgré l'absence de Thierry Liaud, l'un de nos éléments-clés, lors des matches retours, nous avons fait aussi bien que le Racing (7 victoires en 11 rencontres). Et si l'on prend seulement l'exemple de notre futur triangle de rebond, aucun doute, il sera au moins aussi bon que celui de Rennes cette saison. D'ailleurs, pour être franc, notre nouvelle équipe devrait être meilleure que toutes celles que nous avons rencontrées lors de ce

championnat. C'est assez dire les espoirs mis en elle ».

**« C.O. » :** « A condition qu'il n'y ait pas de problème d'Américains comme l'année dernière ? »

**M.L. :** « En ce qui concerne Brown, je l'ai dit, nous serons bientôt fixés. Maintenant, pour revenir au cas de Melton, l'an passé, ce fut un accident, comme il en arrive dans la vie d'un club. De toute façon, nous préférons prendre un joueur sur ses références des 2 ou 3 dernières années, plutôt que de le juger sur 1 ou 2 matches. Ou alors, il faut faire carrément venir une dizaine d'Américains pendant un certain temps et là, financièrement, ça devient impossible ».

**« C.O. » :** « Et les jeunes et la relève, dans tout ça ? »

**M.L. :** « Mais notre nouvelle formation aura 25 ans de moyenne d'âge, ce n'est tout de même pas vieux, et ce, malgré les départs de trois jeunes de nos éléments. Quant à la relève, nous aurons dans notre centre de formation, que dirige Jacques Catel, 7 des minimas de Maine-et-Loire qui furent vice-champions de France cette année, et qui seront donc cadets l'an prochain. Vous voyez que nous ne négligeons donc pas ce secteur ».

A l'évidence, il semble bien, en effet, que les dirigeants choletais aient fait le maximum pour ne rien négliger et dans la mesure du possible, tout prévoir.

**Propos recueillis par  
Lionel RUSSON.**